

Journal DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
& SES LECTEURS



Une de *L'Argonnaute*, n°2, 15 janvier 1916. *L'Argonnaute* est le journal de tranchée du 25^{ème} régiment d'infanterie. Coll. BDIC.

L'Argonnaute

Nous vous l'annoncions depuis un certain temps. Voici *L'Argonnaute* : la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC sera inaugurée le 17 novembre prochain, juste après le déploiement en septembre du cartable numérique destiné aux collèves. Entre ces deux événements, s'intercale un temps fort de l'automne commémoratif, l'inauguration de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* le 14 octobre sur le site des Invalides.

Ces réalisations sont le fruit de collaborations et de partenariats exemplaires. Collaboration avec les enseignants et les étudiants pour les parcours pédagogiques du cartable, soutien décisif du Conseil général des Hauts-de-Seine et appui du Labex *Les Passés dans le présent* pour la mise en œuvre de *L'Argonnaute* et du cartable. Co-production avec le musée de l'Armée pour *Vu du front*, qui s'appuie aussi sur des partenariats avec le Conseil général et la Mission du centenaire de la Grande Guerre. Que tous soient ici chaleureusement remerciés, et tout particulièrement l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense qui a porté ces projets avec la BDIC.

Donner plus de visibilité publique à des collections exceptionnelles sur la Grande Guerre, tel est l'objectif de ces dispositifs de découverte des fonds. *Vu du front* réunit pour la première fois des ensembles majeurs constitués au moment même du conflit par les contemporains et qui n'avaient encore jamais été exposés simultanément. *L'Argonnaute*, ainsi baptisé pour rendre hommage aux gazettes du front, point de départ de l'aventure numérique de la BDIC, permet de naviguer en ligne dans plus de 100 000 documents grâce à une interface moderne de consultation. Vous découvrirez au fil des pages qui suivent exposition et bibliothèque numérique ainsi que les manifestations qui les accompagnent : blogs, présentations, visites, colloque, projections de films, concerts... Nous espérons vous retrouver fort nombreux sur place et sur la Toile ! ○

VALÉRIE TESNIÈRE

SOMMAIRE

PAGE 2 ET 3. LE MOT DES LECTEURS : Le bonheur du journaliste ? / **PAGE 3.** LIBRAIRIE : *Matériaux* et la commémoration de la Grande Guerre / **PAGES 4 ET 5.** ACTUALITÉS : Une nouvelle ressource pédagogique : le cartable numérique de la BDIC / Mise à flot de *L'Argonnaute*, la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC / **PAGES 6 ET 7.** ACQUISITIONS ET DONNS : Les affiches de Dugudus entrent au musée / Un don récent : les archives d'Henri Martin / Un témoignage sur le bidonville des Pâquerettes à Nanterre : Claude Huët et le GEANARP / **PAGES 8 ET 9.** EXPOSITION : *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* / **PAGE 10.** *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* : Dispositif pédagogique pour les publics scolaires et les étudiants / **PAGE 10 ET 11.** Mois du film documentaire 2014 : *Lettres d'un temps de guerre* / **PAGE 11 ET 12.** Colloque : *Les peintres et la Première Guerre mondiale* / **PAGE 12.** ÉVÈNEMENT : Journée d'étude, *Le Graphisme alternatif après 1968* / Agenda.

Le bonheur du journaliste ?

Les rencontres, les découvertes... Et les recherches qui y mènent. Sauf quand on se sent trop freiné ! Venu de Lille à Nanterre par l'A1, un beau jour d'avril 2014, j'ai d'autant plus mal supporté les bouchons de la Défense que j'étais pressé de découvrir comment les enfants du Nord Pas-de-Calais avaient pu décrire les épreuves de la Grande Guerre. Ces ralentissements furent vite oubliés, tant le fonds prometteur s'avéra captivant ! Mais revenons en arrière.

Qui m'avait mis sur cette piste ?

En 1998 (oui, le temps file très vite, surtout quand on travaille dans un quotidien), la consultation des images du fonds Valois, aux Invalides, à l'occasion des quatre-vingt-dix ans de l'armistice m'avait fait connaître l'existence d'une BDIC dont on m'avait vanté les ressources. Mais pris par le temps, accaparé par la réalisation rapide d'un hors-série consacré au désastre surmonté par le Nord Pas-de-Calais, l'information s'était seulement nichée dans un coin de ma tête (où trop d'autres de choses se bousculent).

Seize ans plus tard, à l'occasion d'un autre centenaire, les quatre majuscules ont refait surface. Vu l'ampleur des épreuves surmontées et endurées dans le Nord et le Pas-de-

Calais (l'invasion, l'occupation, les multiples combats, les déportations, la mort de 600.000 soldats de tous pays, la reconstruction...) *La Voix du Nord* a décidé d'accorder une très grande place au centenaire, de 2014 à 2018. Chargé de diverses publications (hors-série, livre, suppléments), je voulais qu'un sujet soit consacré à la façon dont les enfants avaient vécu cette période terrible. Mais où trouver des éléments ? J'avais entendu parler des collections de dessins du musée de l'association du Vieux Montmartre, et on m'avait signalé que certains d'entre eux avaient été réalisés par des petits réfugiés du Nord. Oui, mais pour des textes ? Une fidèle alliée des Archives départementales, Martine Dumont, m'a signalé le livre de Manon Pignot publié aux éditions du Seuil (*Allons enfants de la patrie, génération grande guerre*) en souli-

Rédaction de Charles Lescut, 15 ans, élève au collège de Maubeuge. 1920. Coll. BDIC / Fonds de l'Académie de Lille.

Lescut Charles.
15 ans.

Collège de Maubeuge.
H²B.

Rédaction: Écrivez avec simplicité et sincérité ce que vous savez de la guerre. Racontez un fait qui vous a le plus touché.

Développement. (souvenirs.)

En août 1914, lorsque le gouverneur de la ville donna l'ordre d'évacuer les "bouches inutiles", je partis avec mes parents vers Busigny. Nous nous croyions bien en sûreté. Pendant huit jours les soldats anglais passèrent dans des camions automobiles. Ils allaient vers Charleroi, on commençait à entendre le canon. C'est l'orage disait l'un, allons les Prussiens, ne viendront jamais ici. Ils sont bien loin, répondait un autre. Mais bientôt nous vîmes ces mêmes soldats repasser fatigués et blessés. La triste procession de blessés, de cavaliers sans têtes, de bêtes sans hommes, commença. Plusieurs blessés soutenus par des camarades étaient obligés de s'étendre sur l'herbe pour se reposer un peu de leurs fatigues.

gnant que l'on y trouvait des rédactions d'élèves figurant dans les collections de la BDIC. Je me suis plongé dans le livre, y ai trouvé des témoignages très émouvants d'enfants du Valenciennois notamment. Mais trop peu à mon goût, forcément.

Alors, direction Nanterre. Quelle curiosité en franchissant le seuil ! Et quelle fébrilité en voyant arriver les premiers cartons, après avoir été fort bien accueilli et inscrit ! J'avais lu la notice rédigée par Aldo Battaglia. Je savais qu'on trouvait dans le fonds « *la Guerre dans le ressort de l'Académie de Lille, 1914-1920* », quantité de documents : lettres, réponses à des questionnaires, compositions de français, notes et souvenirs... J'imaginai déjà l'intérêt de nos lecteurs.

Dans un premier temps, je me suis penché sur les « *devoirs d'élèves* ». Et les précieux éléments recueillis m'ont permis de publier quatre pages spéciales dans le hors-série « *Notre région dans la Grande Guerre, mobilisation générale et premiers combats* ». Sous le titre *La guerre des gamins*, on trouvait dessins et textes d'une intensité poignante. Marie-Madeleine, Jeanne, Georges, Marcelle, Raymond, Marie, Albert, Louis, Charles, Marthe, Nelly, Felix, Thérèse, âgés de dix à quinze ans, décrivaient ce qu'ils avaient vu et vécu à Calais, Jolimetz, Felleries, Tourcoing, Héris, Maubeuge, etc

A qui devait-on la sauvegarde de ces témoignages ? En 1920, l'inspecteur d'académie basé à Lille avait lancé une vaste enquête auprès des écoles du Nord Pas-de-Calais (mais aussi de Picardie) pour en savoir plus sur l'invasion, l'occupation,

l'armistice... Encouragée par le recteur, cette initiative (qui devait notamment contribuer à l'intérêt d'une exposition universelle organisée dans la capitale des Flandres) fut très fructueuse !

Dans un second temps, j'ai pris conscience de l'intérêt des réponses au questionnaire type élaboré par l'inspection académique, que j'avais d'abord mises de côté. Je m'attendais à des notices administratives, mais les directeurs d'écoles et instituteurs de près de 600 communes ont fait un sacré travail. Leurs contributions respectives permettent de mieux comprendre et de mieux connaître ce qui s'est passé dans leurs communes respectives, d'août 14 à novembre 18. Une mine de sujets ! En plongeant dans plusieurs exemples, je me suis vite aperçu que ces contributions apportaient des éléments souvent méconnus ou tout à fait nouveaux.

D'où une idée un peu folle : publier dans toutes les éditions de *La Voix du Nord* (près d'une trentaine), le même jour, de Dunkerque à Maubeuge et de Boulogne-sur-Mer à Cambrai, les textes concernant les différentes communes.

Cette idée folle, la BDIC a vite accepté de m'aider à la mettre en œuvre, grâce à une numérisation accélérée du fonds, la saisie des textes étant assurée par notre journal.

Un bonheur de plus dans mon expérience professionnelle, qui se concrétisera avant la fin de l'année dans des pages spéciales et qui sera, je l'espère, largement partagé par nos lecteurs. ○

BRUNO VOUTERS,
Rédacteur en chef adjoint de *La Voix du Nord*

Librairie

Matériaux et la commémoration de la Grande Guerre

La revue Matériaux pour l'histoire de notre temps consacre un double numéro aux commémorations de la Grande Guerre. Disponible à la vente en novembre, il sera exceptionnel à plusieurs titres.

Le dossier thématique coordonné par Benjamin Gilles et Nicolas Offenstadt est consacré à l'actualité de la Grande Guerre, vue à l'aune de la question de son centenaire. La Première Guerre mondiale est parfois encore très présente dans les sociétés qui ont participé au conflit. Mais cette mémoire de la guerre est aujourd'hui loin d'être uniforme, partagée par les différents pays. Les contributions abordent la problématique sous un angle international et comparatiste. Pourquoi les traces du conflit sont-elles aussi présentes en France, en Australie et au Royaume-Uni dans le champ social et politique et pourquoi, à l'inverse, paraissent-elles moins prégnantes

ou moins coordonnées dans d'autres pays, à l'instar de l'Allemagne, de l'Autriche ou encore des Etats-Unis ? Les auteurs du numéro ont abordé cette question en ouvrant leur réflexion aux politiques mémorielles de l'Etat et des collectivités territoriales ainsi qu'à la manière dont le centenaire est appréhendé par la société civile. En proposant cette analyse pour une vingtaine de pays, le dossier *Commémorer la Grande Guerre cent ans après : un regard international* cherche à mettre en évidence les singularités nationales, mais aussi les espaces mémoriels en recoupement, par-delà les frontières, les communautés et les cultures de guerre nationales.

Les pays étudiés sont : l'Autriche, l'Ex-Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Bulgarie, la Pologne, la Lituanie, la Finlande, la Russie, la Serbie, la France, la Belgique, l'Italie, le Royaume Uni, l'Irlande, le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, l'Afrique du Sud, l'Argentine. Cette somme est complétée par des articles de Joseph Zimet, d'Andrew Barros et de Jay Winter.

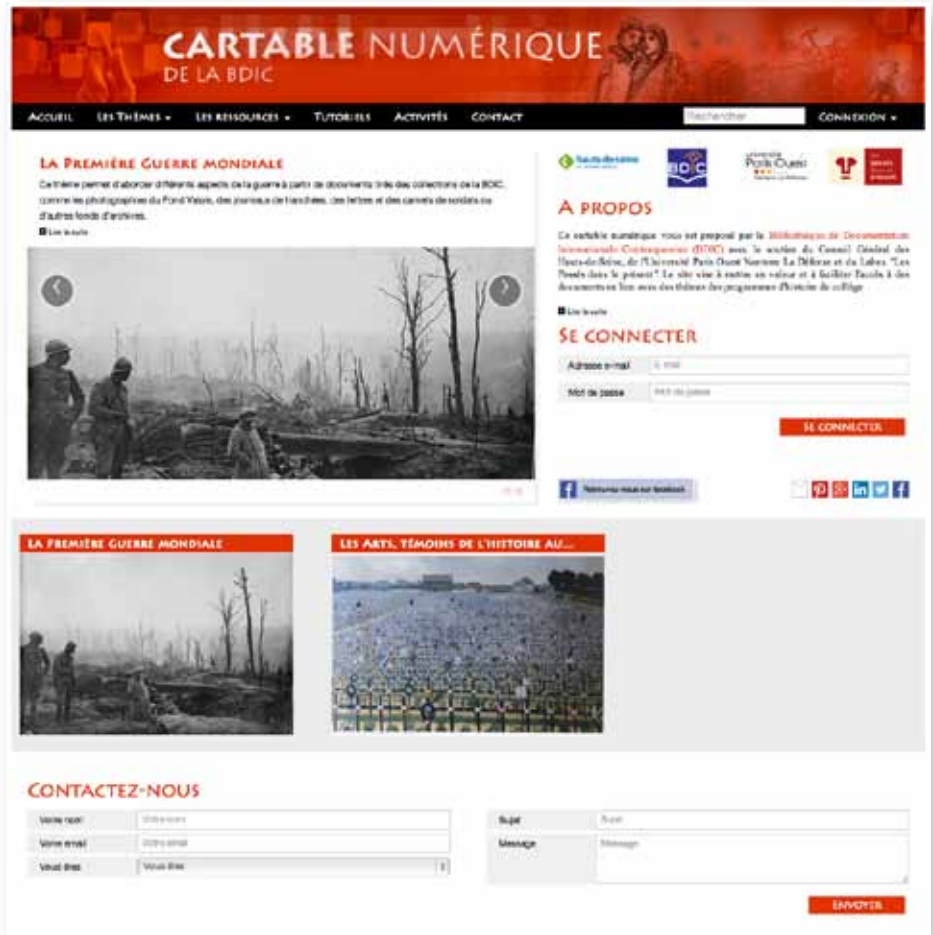
Par ailleurs, la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* est désormais intégrée à l'interface en anglais de CAIRN, CAIRN international (page de présentation et sommaire). *Matériaux* bénéficiera ainsi d'une meilleure visibilité sur le plan international. ○

Une nouvelle ressource pédagogique : le cartable numérique de la BDIC

Le 1^{er} septembre, la BDIC a lancé officiellement son cartable numérique (<http://cartable-numerique-bdic.u-paris10.fr>), projet développé en partenariat avec le Conseil général des Hauts-de-Seine, l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et le Labex *Les Passés dans le présent*. Cet outil en ligne, librement consultable, présente une sélection de sources inédites numérisées, issues des collections de la BDIC et destinées en priorité aux enseignants et élèves de collège, sans exclure un public plus large.

Faisant l'objet d'une contextualisation soignée, les documents sont organisés par thème des programmes d'histoire de collège (*Première Guerre mondiale* ; *Arts, témoins de l'histoire du monde contemporain*) et par type de document (écrits personnels, journaux de tranchée, photographies, presse illustrée, etc.). Les galeries d'images s'accompagnent de frises chronologiques, de cartes et dans certains cas, d'activités pédagogiques d'approfondissement.

Par ailleurs, la dimension interactive du cartable permet à l'enseignant, non seulement d'exporter les textes et images et de les intégrer dans des supports pédagogiques extérieurs, mais aussi, après identification, de créer ses propres activités directement depuis l'interface en ligne. Les enseignants exerçant



Page d'accueil du cartable numérique de la BDIC.

dans le département des Hauts-de-Seine peuvent se connecter directement depuis l'Environnement numérique de travail (ENT) développé par le Conseil général. En attendant l'intégration du cartable à d'autres ENT, l'utilisateur peut aussi, sur simple demande, se voir délivrer des identifiants spécifiques.

Le cartable est donc conçu comme une ressource évolutive destinée à s'enrichir des apports des utilisateurs ainsi que des nouveaux thèmes et dossiers dont la BDIC programme dès à présent la publication afin de couvrir

progressivement l'histoire du XX^e siècle.

Enfin, l'utilisateur pourra prochainement, rebondir facilement du cartable vers la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC, évoquée dans ce même numéro, et accéder à l'ensemble des collections numérisées. La BDIC affirme ainsi plus que jamais sa mission de médiation en direction des publics scolaires, tant sur place (séances de formation, etc.) qu'à distance. ○

CÉLINE LÈBRE

Contact : cartable-numerique@bdic.fr

Mise à flot de l'Argonnote, la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC

Le 17 novembre 2014, sera officiellement inaugurée la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC, réalisée avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine. Son nom, l'*Argonnote*, a été choisi en référence à un journal de tranchée, fabriqué dans la région de l'Argonne au cours de la Grande Guerre, et dont la BDIC conserve plusieurs

numéros. Ce nom évoque aussi les héros grecs qui s'embarquèrent sur le vaisseau nommé Argo, le rapide, pour aller en Colchide conquérir la Toison d'Or. Conçue par la société Naoned Systèmes, cette bibliothèque numérique se décline en réalité en deux outils distincts, en fonction des droits associés aux documents : **L'Argonnote**

(<http://argonnote.u-paris10.fr>) constitue le portail découverte accessible à tout amateur des sources de l'histoire contemporaine. Il peut être librement consulté depuis n'importe quel ordinateur dans le monde. A l'occasion de son lancement, de nouveaux documents ont été numérisés et s'ajoutent aux collections d'ores et déjà disponibles

dans l'ancienne bibliothèque numérique : album de dessins d'Adrien Barrère, affiches politiques du début du XXe siècle, nouveaux albums Valois, périodiques de la Grande Guerre... : soit plus de 100 000 documents librement accessibles et placés pour une grande partie sous Licence ouverte. *L'Argonaute* offre de nouvelles fonctionnalités, comme la recherche et l'affichage des résultats sous forme cartographique ou chronologique, qui permettront à terme d'explorer toute la richesse des albums Valois et d'autres collections. Orienté vers le partage et le collaboratif, ce site permet également de signaler les documents via les réseaux sociaux ou de les exporter dans un site tiers en profitant des URL pérennes ; le fonds Elie Kagan et le périodique *Stars and Stripes* sont ainsi désormais ouverts à l'indexation collaborative, à titre d'expérience dans un premier temps. Enfin, l'ensemble des documents consultables est signalé automatiquement dans les sites partenaires de la BDIC : Gallica, Humanum, Odysseo...

Dès la page d'accueil, le lecteur est invité à découvrir des sélections de documents organisées en porte-folios – *La Grande Guerre en 10 images, les étrangers en France pendant la Grande Guerre, les archives russes de la BDIC*. *L'Argonaute* comporte de plus **un blog** des collections présentant des nouveaux fonds numérisés ou des documents particulièrement significatifs, indiquant des astuces pour améliorer la consultation, et donnant des informations sur les collections de la BDIC. Ce blog, auquel les lecteurs peuvent contribuer en proposant à la BDIC des billets sur les documents qui les ont particulièrement touchés ou intéressés, est en outre complété par des pages de présentation de la politique de numérisation, des chantiers en cours ou des licences d'utilisation des documents. Enfin, complétant ce dispositif éditorial sont prévues deux expositions virtuelles par an, pour prolonger sur Internet les manifestations de la BDIC (à *Vu du front* aux Invalides répondra ainsi Krier, Lotze, Camus, *parcours croisés d'artistes*) ou les enseignements de la BDIC.

Le portail interne (<http://bibnum-bdic.u-paris10.fr>), quant à lui, est plus particulièrement destiné aux lecteurs inscrits. Conçu pour les besoins de la recherche, il est accessible uniquement dans les locaux de la BDIC, car les documents auxquels il donne accès sont sous droits. Citons par exemple le fonds de dessins d'André Galland, couvrant les grands procès de la Libération, des fonds relatifs aux droits de l'homme en Argentine



Impôt personnel et inquisitorial sur le revenu, 1910. Coll. BDIC / AFF 14915-1.

comme les archives et périodiques du Movimento Peronista Montoneros ou des archives issues du fonds de la Cimade. C'est également dans ce portail interne que vous pourrez découvrir progressivement les **fonds audiovisuels numérisés** de la BDIC, à commencer par le fonds d'archives orales consacrées à la mémoire de l'immigration algérienne, les enregistrements sonores et audiovisuels des fonds Claude Durand, Denis Clodic, Roger Millot ou David Rousset. Trois types de recherche sont proposées : la recherche simple dans l'ensemble des termes de la notice ; la recherche avancée, via un formulaire, sur l'ensemble des collections

numérisées ou sur les sous-ensembles audiovisuels, iconographiques et imprimés ; enfin, il sera aussi possible de découvrir ces fonds grâce à un cadre de classement chrono-thématique, au sein duquel on naviguera de la Grande Guerre aux questions liées à la décolonisation ou aux migrations.

Livres, revues, dessins, photographies, archives, *L'Argonaute* constitue l'une des plus importantes bibliothèques numériques de l'Enseignement supérieur... A chaque lecteur de découvrir sa toison d'or parmi les documents numérisés de la BDIC ! ○

FRÉDÉRIQUE JOANNIC-SETA

Les affiches de Dugudus entrent au musée

Lors des manifestations pour le Mariage pour tous, après la primaire socialiste ou au moment de la loi pour la performance de la sécurité intérieure (Loppsi 2), les affiches de Régis Léger, alias Dugudus, réagissent à l'actualité politique, souvent avec une ironie acide, toujours avec la plus grande liberté.

Formé à l'École Estienne et aux Gobelins, Dugudus donne à l'affiche politique un souffle nouveau, animé notamment par l'esprit de graphistes tels que le collectif Grapus mais aussi et surtout de la Havane. C'est en effet à Cuba que Régis Léger a poursuivi sa formation, à l'Instituto Superior de Diseño de la Havane, et auprès de graphistes cubains qui lui font découvrir la sérigraphie. Il est d'ailleurs l'auteur, en 2013, du livre *Cuba Gráfica. Histoire de l'affiche cubaine* (L'échappée. Paris, 2013) qui dresse un panorama de l'affiche cubaine.

Les images colorées – sérigraphies, offset et impressions numériques – témoignent de son engagement pour que l'affiche politique demeure un acte d'expression libre. Répliques acérées aux dessins efficaces soulignés par des aplats de couleurs vives, ses affiches incarnent aussi la vitalité de ce support dans un espace urbain saturé d'images.

Son travail, présenté lors de nombreuses



Dugudus, *L'intolérance tue*, juin 2013. Coll. BDIC © R. Léger.

biennales dont celle de Varsovie en 2012, a désormais sa place au musée. Les vingt affiches dont la BDIC vient de faire l'acquisition, reflétant à la fois son travail de commande pour les collectivités publiques, associations ou partis politiques et ses productions plus personnelles, réactions graphiques à l'actualité, viennent en effet enrichir et compléter

des thématiques déjà présentes dans les fonds : événements culturels, solidarité ou lutte contre le racisme.

Cette entrée confirme la vitalité des collections d'affiches de la BDIC qui s'enrichissent et évoluent, en faisant la part belle aux jeunes graphistes. ○

MAGALI GOUIRAN

Un don récent : les archives d'Henri Martin



Couverture d'un supplément de *Regards*, consacré à Henri Martin, 1952. Coll. BDIC / Fonds Henri Martin.

« Libérez Henri Martin ! », les murs de France ont longtemps gardé trace de la formidable campagne en défense de ce jeune marin communiste arrêté à Toulon en 1950, d'abord accusé de sabotage puis finalement condamné à cinq ans de prison pour distribution de tracts dénonçant la guerre en Indochine.

Résistant FTP à 17 ans, engagé volontaire en 1945, le « garçon honnête et simple » croyant partir libérer le Vietnam de l'occupation japonaise avait vite compris qu'il était entraîné dans un conflit de reconquête coloniale, auquel il lui semblait impossible de ne pas s'opposer. « L'affaire Henri Martin » devint ainsi pour un temps, y compris après sa libération début août 1953, le symbole de la mobilisation contre « la sale guerre d'Indochine ». Son « héros » — « un héros non pour être au-dessus de tous, mais parce que tous se reconnaissent en lui », pour reprendre les

mots de Sartre — fut rapidement amené, après sa libération, à exercer des responsabilités au sein du mouvement communiste : secrétaire national de l'Union de la jeunesse républicaine de France puis de la Jeunesse communiste (1955-1962), membre du comité central du PCF (1956-1994) et responsable de sa section d'éducation (1967-1979) puis directeur de son École centrale (jusqu'en 1984), responsable de la diffusion de *l'Humanité* (1984-1990), etc. Henri Martin reste encore pour de nombreux militants un modèle de courage et d'engagement. Il faut donc se réjouir qu'il ait choisi (en accord avec son épouse, Arlette Martin, décédée en mars dernier) de confier à la BDIC les archives relatives à ses diverses activités militantes, correspondance des années de guerre puis d'Indochine, documents rappelant son action en faveur de l'amitié franco-vietnamienne, archives de son engagement au sein du PCF, y compris dans la période la plus récente, etc. Au cœur de cet ensemble :

les pièces concernant ses procès et son emprisonnement, ainsi que de nombreuses traces (productions militantes, photographies, documentation, etc.) de l'intense campagne pour sa libération, initiée par le parti communiste et ses diverses organisations, qui, relayée notamment par une forte mobilisation d'intellectuels et d'artistes (Sartre, Eluard, Aragon, Picasso, Vercors, Cocteau, Prévert, Fougeron, etc.), entraîna de multiples et parfois specta-

culaires initiatives, locales ou nationales, comme par exemple le film *D'autres sont seuls au monde*, coréalisé en 1953 par le Secours populaire français et les Comités de défense Henri Martin (visible en ligne sur le site cinearchives.org). Le traitement de ce fonds – récemment complété par un don de Mme Annick Martin, fille d'Henri Martin – commence. Nul doute que lorsque son inventaire sera terminé, il sera nécessaire de revenir plus

en détail sur la richesse de ces archives, reflet d'une exceptionnelle carrière militante. ○

FRANCK VEYRON

Les deux courtes citations de Michel Leiris et Jean-Paul Sartre sont issues de *L'Affaire Henri Martin*, (p. 72 et p. 27), ensemble de lettres, textes, témoignages et documents rassemblés et édités par Jean-Paul Sartre publié par Gallimard en 1953.

Et rappelons que la BDIC accueille toujours avec intérêt les propositions de dons (dons@bdic.fr)

Un témoignage sur le bidonville des Pâquerettes à Nanterre : Claude HUET et le GEANARP

Dans le prolongement de la collecte « Mémoire algérienne du Oued Souf à Nanterre », le service audiovisuel de la BDIC a rencontré, au printemps 2014, Claude Huet, acteur associatif au sein du bidonville des Pâquerettes à Nanterre entre 1956 et 1962.

Deux entretiens filmés ont été réalisés avec lui. Le premier, mené par le politiste Victor Collet, porte sur le parcours de vie du témoin et tout particulièrement sur son itinéraire de militant actif au sein du groupe d'étude et d'action pour les Nord-Africains de la région parisienne (GEANARP). Ce groupe était composé en grande partie, à la fin des années cinquante, par des étudiants de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. L'engagement de Claude Huet s'est aussi poursuivi au sein du Cercle d'initiation économique et sociale de la Maison des Jeunes et de la Culture de Courbevoie. Un éditorial justifie ainsi l'action militante de ses

membres : « Nous sommes jeunes, c'est un fait, mais ceci ne nous isole pas pour autant de la société des adultes. Notre vie, par tous ses contacts humains, nous montre que nous ne pouvons pas être passifs. Mais pour agir efficacement, il faut une connaissance vraie des problèmes. » (Bulletin de liaison n°8 de la MJC de Courbevoie – 1957/58) En 1959, avec l'aide de ses parents et d'amis, Claude Huet s'installe donc avec son épouse dans une roulotte auprès des habitants des Pâquerettes à Nanterre afin de mieux appréhender la réalité du bidonville, être avec eux, et les aider à lutter contre l'isolement et le rejet dont ils faisaient l'objet. Un journal quotidien de la vie dans le bidonville a été tenu à cette époque par son épouse.

Les souvenirs de cette expérience décisive sont par ailleurs réactivés par des photographies prises à l'époque par les membres du GEANARP et que le témoin a conservées et données aujourd'hui à la BDIC. C'est ainsi

qu'une seconde rencontre filmée au service audiovisuel, a permis de collecter une série d'informations sur ces sources photographiques du GEANARP, que le témoin a commentées, photographies en main.

Environ 150 photographies, légendées, et réunies en album compose cet ensemble. On y trouve notamment des clichés du photoreporter Jean Pottier, dont la BDIC conserve par ailleurs de nombreuses photographies. L'album montre les activités d'animation socioculturelles du GEANARP entre mars 1957 et décembre 1962. Ces images des enfants de Nanterre font écho au récit de Brahim Benaïcha dans son ouvrage sur son expérience du bidonville, *Vivre au paradis, d'une oasis à un bidonville* (Desclée de Brouwer, 1992) ainsi qu'aux témoignages recueillis auprès d'anciens habitants dans le cadre du projet « Mémoire algérienne du Oud Souf à Nanterre ». ○

ROSA OLMOS

La roulotte de Claude Huet, photographie GEANARP, s.d. Coll. BDIC.



Vu du front. Représenter la Grande Guerre

Du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Une exposition de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et du musée de l'Armée

Qu'ont vu les combattants de la Grande Guerre ? Qu'en ont-ils montré, et pourquoi ? Qu'ont rapporté de leurs missions au front les artistes engagés dans l'effort de mobilisation ? Comment ces représentations ont-elles circulé vers l'arrière ? Autant de questions mettant en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial. Tel est le propos de cette exposition qui met en regard les approches des différents fronts : front occidental bien sûr mais aussi les fronts moins connus, comme le front germano-russe, le front austro-italien, le front du Proche-Orient, des Dardanelles et des Balkans.

La production des avant-gardes artistiques et la propagande illustrée sont actuellement mieux connues du public que les œuvres des soldats ou des artistes missionnés. Or, pour les témoins de la Grande Guerre, montrer la réalité du front et l'expérience des combats a été un enjeu important, que l'exposition se propose de mettre en lumière dans toute sa diversité. En s'appuyant sur le matériau exceptionnel constitué dès le début de la guerre dans ce but de témoignage par les différents Etats belligérants, *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* offre pour la première fois au visiteur un tableau d'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue.

Pietro Morando (1889-1980)
[L'accroche. San Michele], 1916.
Fusain et crayon sur papier.
Museo Storico Italiano della Guerra, Rovereto.



Louis Danton (1889-1960). Tir de nuit, bataille de la Marne, Tracy-le-Mont, 6 septembre 1914, 1914. Tirage moderne d'après un négatif gélatino-argentique sur nitrate de cellulose. Paris, musée de l'Armée.

Tableaux, dessins, photographies privées et officielles, articles de presse, films, affiches ou encore objets reflèteront la variété des témoignages, parfois inédits. Parmi ces quelque 500 pièces présentées figurent les œuvres des artistes de la génération du feu, tels les frères Nash, William Orpen, Otto Dix, Guillaume Apollinaire, Anselmo Bucci, Jacques Villon, Fernand Léger ou des toiles d'artistes envoyés en mission au front : Félix Vallotton, Edouard Vuillard, et Georges Scott notamment. Un ensemble exceptionnel et complémentaire de pièces provenant pour une large part des collections de la BDIC et du musée de l'Armée est présenté au public pour la première fois au sein d'un espace d'exposition de 800m². Les deux institutions ont en effet rassemblé pendant toute la durée du conflit une documentation et des œuvres produites au front par l'ensemble des belligérants, constituant ainsi des collections de référence internationalement connues.

Ces œuvres sont mises en contraste et en perspective grâce aux prêts consentis par de nombreuses institutions françaises comme l'Historial de la Grande Guerre (Péronne), le Musée national d'Art Moderne (Paris), mais aussi par de grands musées européens, comme l'Imperial War Museum (Londres), le Deutsches Historisches Museum (Berlin), le Heeresgeschichtliches Museum (Vienne) et le Museo Storico della Guerra (Rovereto).

L'exposition s'articule en quatre temps. Tout d'abord, en 1914 ; l'héroïsme et le patriotisme militaire ont été glorifiés,

à travers les grands moments de rencontre entre la nation et l'armée, comme les manoeuvres et les défilés, expressions parmi d'autres de la militarisation des sociétés. Les récents conflits des Boers, russo-japonais et des Balkans ont cependant permis au public européen de voir la mort brutale et violente, la puissance destructrice des armes nouvelles, les souffrances des civils comme des combattants. Pourtant, c'est, au moins momentanément, une réalité toute autre que découvrent les contemporains en septembre 1914. L'absence d'images provenant du front provoque en effet la récupération et le recyclage d'images préexistantes.

Le second temps montre la rupture qui s'opère dans les représentations avec la découverte du combat. La violence inouïe du champ de bataille et l'apparition des tranchées, principalement sur le front ouest, conditionnent le regard. Les soldats donnent à voir un univers différent de celui présenté jusque-là dans les journaux illustrés ou le cinéma. Les images issues du front commencent donc à circuler et les belligérants vont tenter d'encadrer leur production quand ils ne l'interdisent pas, mettant en place des missions de peintres ou des services de photographie et de cinématographie officiels.

L'installation de la guerre dans la durée conduit les combattants à représenter leur quotidien dans les tranchées à l'Ouest et à l'Est mais aussi les formes nouvelles de la guerre qui exercent une fascination indubitable. C'est le troisième temps de l'exposition.

Enfin, l'expérience de la guerre a profondément changé les sociétés, leur façon de s'affronter et le sens qu'elles ont pu donner au conflit. Les expositions, mises en récit, recueils, publications, albums, films mêlant fiction et réalité se multiplient conviant le sentiment d'une immédiateté. Pour autant certains artistes, tel André Masson, gardent pour eux, voire refoulent leurs impressions de guerre ne les livrant au public qu'à l'issue d'une longue phase de décantation. ○



Karl Lotze (1892-1972). [Attelage dans une explosion d'obus], 1915. Encre de Chine, lavis. Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine.

Henry Valensi (1883-1960). Expression des Dardanelles, 1917. Huile sur toile Nanterre, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine. © Adagp, Paris 2014.



Du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015.

Musée de l'Armée / Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle
75007 Paris

Horaires et tarifs sur le site de l'exposition :

www.musee-armee.fr/ExpoVudufront



Commissaires Musée de l'Armée

Sylvie Le Ray-Burimi
Anthony Petiteau
Vincent Giraudier

Commissaires Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Caroline Fieschi
Aldo Battaglia
Benjamin Gilles

Catalogue de l'exposition

Somogy éditions d'art
376 pages . 450 illustrations. Prix : 39 €
Parution : le 15 octobre 2014

Visites guidées

Renseignements et réservation :
visites.exposition@bdic.fr

Vu du front. Représenter la Grande Guerre Dispositif pédagogique pour les publics scolaires et les étudiants

Pour venir avec ses élèves

- **Visites guidées de groupes** : 25 participants maximum. Réservation obligatoire par mail (15 jours minimum avant la date de visite).
- **Visites libres de groupes** : 25 participants maximum. Réservation obligatoire par mail (15 jours minimum avant la date de visite).
- **Tarifs** : 8 € (billet individuel), 65 € par groupe (visite guidée).

Gratuit pour les étudiants et enseignants de l'Université Paris Ouest Nanterre.

- **Pour réserver** : visites.exposition@bdic.fr ou jeunes@musee-armee.fr

Pour préparer la visite

- Un livret pédagogique à destination des enseignants du primaire et du secondaire en ligne sur www.bdic.fr et www.musee-armee.fr/ExpoVudufont
- Un livret découverte à destination des familles en ligne sur www.musee-armee.fr/ExpoVudufont
- **Visite guidée de préparation pour les enseignants** : groupe de 10 participants minimum. Réservation obligatoire.

Pour aller plus loin

Les collections de la BDIC sur la Grande Guerre :

- Dossier Première Guerre mondiale publié dans le cartable numérique de la BDIC (<http://cartablenumerique-bdic.u-paris10.fr>).

- Informations et actualités sur le site web de la BDIC dans la rubrique « La BDIC commémore la Grande Guerre » (<http://www.bdic.fr/la-bdic-et-la-grande-guerre>).
- Galeries d'images en ligne sur flickR (<https://www.flickr.com/photos/98069937@N05/sets/>).
- Expositions virtuelles dans la nouvelle bibliothèque numérique : la Grande Guerre en dix documents, les étrangers en France durant la guerre (mise en ligne prévue en novembre 2014)
- MOOC (Massive Open Online Course) sur la Grande Guerre en partenariat avec l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Nouvelle diffusion prévue en 2015.
- Séances de formation sur les collections (journaux de tranchée, photographie, etc.) en lien avec un projet de classe (collège, lycée), organisées par la BDIC sur son site de Nanterre, sur demande des enseignants.
- Et bien sûr, l'Argonaute.

Les collections permanentes du Musée de l'Armée :

- Trois salles consacrées à la Grande Guerre. Tombeau du maréchal Foch.
- Les ateliers thématiques organisés en partenariat avec la BnF dans ses locaux : <http://classes.bnf.fr/rendezvous/parteneriat.htm>
- Atelier *Photographie et presse de la Grande Guerre* à partir des ressources présentes dans la bibliothèque numérique de la BDIC et dans celle de la BnF (Gallica).
- « Parcours croisé » autour de l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* : visite guidée de l'exposition + atelier d'exploration dans Gallica : *Représentations de la Grande Guerre : quel regard des peintres contemporains et quel usage a été fait de leurs réalisations ?*

Contact : celine.lebre@bdic.fr (service d'action pédagogique)

Lettres d'un temps de guerre

Mois du film documentaire 2014.
Centre Pompidou du 7 au 27 novembre 2014.

Qu'est-ce qu'une lettre peut montrer de la guerre ?

Les échanges épistolaires en temps de guerre sont pour les documentaristes une source précieuse d'information, mais aussi d'inspiration : les lettres ont en effet souvent été le point de départ des œuvres documentaires sur les guerres. Le style, le graphisme, la texture, le contenu et la sonorité stimulent l'imagination et la créativité. Ce sont les traces écrites des guerres vécues dans les tranchées, dans un abri, dans l'attente, au milieu des compagnons de misère, ou dans la solitude. Oubliées ou soigneusement conservées, elles deviennent la matière, le geste ou le fil conducteur du récit.

La BDIC et la Bibliothèque Publique d'Information s'associent à l'occasion de cette édition du Mois du film documentaire, pour proposer une sélection de 24 films et deux soirées spéciales consacrées à la correspondance en temps de guerre. Une vision multiple, des histoires et des images réelles et virtuelles.



Centre Pompidou. Cinéma 1 et Cinéma 2

Place Georges Pompidou. 75004 Paris

Plein tarif : 6€ / tarif réduit : 4€

- **Vendredi 7 novembre à 20h.** *Les poilus d'ailleurs* de Mehdi Lallaoui. Mémoire Vive Production, 2014.
- **Samedi 8 novembre à 20h.** *Premier Noël dans les tranchées* de Michael Gaumnitz. France 5, 2008.
- **Dimanche 9 novembre à 17h.** *Dor de Tine* de Mireille Abramovici. Les Films d'ici, 2001.
- **Lundi 10 novembre à 20h.** *The soldier's tale* de Penny Allen. Produit par Penny Allen, 2007.
- **Mercredi 12 novembre à 20h.**
Lettres à la mer de Julien Telle et Renaud Perrin. Produit par Renaud Perrin, Julien Telle, 2014.
Lettres de femmes de Augusto Zanollo. Picto Media Animation et Xbo films, 2013.
La grande guerre de Nanouk Leopold. Agat films&Cie et Arte, 2003.
Allain Boullé, lettres et dessins pendant la guerre d'Algérie de P. Chaput et L. Drummond. Plaisir d'images.
- **Jeudi 13 novembre à 20h.**
Adieu la vie adieu l'amour d'Herta Alvarez-Hernaez. Les films d'ici, 1988.
Entre les lignes de Claude Guilmain. Office national du film du Canada, 2008.
Lettres de Stalingrad de Jacqueline Veuve. TVCO Genève, 1972.
- **Vendredi 14 novembre à 20h.**
Les recettes de Mina, Terezin 1944 d'Anne Georget. Quark production, 2007.
- Ma cousine lointaine* de Litsa Boudalika. Belle-Hélène Productions, 1999.
- **Samedi 15 novembre à 20h.** *The decent one* de Vanessa Lapa. Medienwerksatt, 2014.
- **Dimanche 16 novembre à 17h.** *J'accuse* d'Abel Gance. Charles Pathé, 1938.
- **Lundi 17 novembre à 20h.** *Le temps détruit, lettres d'une guerre* de Pierre Beuchot. INA, 1985.
- **Mercredi 19 novembre à 20h.** *Quatre hommes dans la guerre* de Ph. Claude et A. Gourdon. Alisa prod, 2014.
- **Jeudi 20 novembre à 20h.**
Gérard mon amour de Madeleine André et Rosa Olmos, 2003.
Nos soldats perdus en Indochine de René-Jean Bouyer. Cinétévé, 2014.
- **Vendredi 21 novembre à 20h.** *Lettres d'amour et de guerre* de S. Matthews. Prod. M. Guy et M. Smith, 2001.
- **Samedi 22 novembre à 18h.** *Lecture de lettres de poilus* par Jean-Pierre Gueno
- **Samedi 22 novembre à 20h.** *Mon papa en guerre* de J-P Guéno, Axel Clévenot. 13 production, 2005.
- **Dimanche 23 novembre à 17h.** *Léger au front* de Philippe Lanfranchi. Camera Lucida productions, 2012.
- **Lundi 24 novembre à 20h.** *Good bye Schlöndorff, correspondances sonores d'une guerre falsifiée* de Wael Koudaih.
- **Mercredi 26 novembre à 20h.** *La lettre scellée du soldat Doblin* de Jurgen Ellinghaus. Kfilms, 2005.
- **Jeudi 27 novembre à 20h.** *La cicatrice, une famille dans la guerre* de Laurent Veray. Cinétévé, 2013.

Les Peintres et la Première Guerre mondiale : commandes, productions, collections. Vers une histoire comparative

4-6 décembre 2014. Université Paris Ouest-Nanterre – Musée de l'Armée

Colloque international organisé par le Centre de recherches anglophones (EA 370) et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, en collaboration avec l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense et le musée de l'Armée.

En Grande-Bretagne, en France, et en Allemagne, pendant la Première Guerre mondiale et les années de l'immédiat après-guerre, des milliers d'œuvres d'art ont vu le jour, par lesquelles les artistes ont cherché à représenter le conflit. Les unes s'attachent à la figuration des combats sur les différents fronts, à la vie dans les tranchées, aux destructions humaines et matérielles, à la dévastation du paysage, les autres se concentrent sur l'arrière, le « front domestique » et les réorganisations de la société ; certaines, enfin, optent pour une approche plus elliptique, voire allégorique du conflit

et de ses conséquences. Tableaux, dessins, gravures réalisés par des artistes de toutes tendances, renommés ou moins connus, engagés volontaires, mobilisés, missionnés aux armées, ou non-combattants : les conditions de production de ces œuvres varient ; celles de leur diffusion et de leur réception, au cours du conflit, des années d'après-guerre, et du siècle qui suit, également.

Ce colloque international, consacré aux représentations de la Première Guerre mondiale par les peintres qui l'ont



- vécue, s'intéressera aux œuvres réalisées et aux conditions de leur production, de leur diffusion et de leur réception. Centré sur la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, il sera ouvert à la possibilité de comparaisons plus larges, avec d'autres pays engagés dans le conflit (l'Italie, la Russie, la Belgique, l'Autriche, les Etats-Unis, le Canada ou l'Australie, par exemple).

Le contexte institutionnel de la production et de la diffusion des œuvres en constituera une voie d'approche privilégiée, mais non la seule, en lien avec d'autres thématiques. ○

Programme détaillé à télécharger sur le site bdic.fr

→ **Jeudi 4 décembre 2014**

Université Paris Ouest-Nanterre, UFR LCE, amph V
9h-13h Missions, commandes, collections publiques et privées
14h30 – 16h00 Témoignage, propagande, commémoration

→ **Vendredi 5 décembre 2014**

Musée de l'Armée, auditorium Austerlitz
9h30-16h Peinture officielle et avant-gardes
16h15-17h15 Philippe DAGEN : conférence plénière (à confirmer)

→ **Samedi 6 décembre 2014**

Université Paris Ouest-Nanterre, Salle des conférences, Bâtiment B
10h00-16h15 Armes, trauma, identités

Événements

Journée d'étude. *Le graphisme alternatif après 1968*

Une journée d'étude est organisée par la BDIC le 12 décembre 2014 sur le thème du graphisme alternatif. Elle s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche « Engagement politique et création graphique dans les années 1970-1980 », porté par l'Université Paris Lumières et impliquant des chercheurs de Paris Ouest, Paris 8 et l'EHESS. Elle abordera le graphisme alternatif des années 1970 et 1980 dans sa dimension internationale, en laissant notamment la parole à des graphistes : sont attendus le Cubain Hector Villaverde, qui témoi-

gnera de sa pratique et de la circulation des influences polonaises et américaines, et la Néerlandaise Lies Ros, qui abordera le fonctionnement et le travail d'un collectif de graphistes à la fin des années 1970, à travers sa propre expérience au sein de Wild Plakken. Des interventions sur le graphisme aux Etats-Unis et en France compléteront le panorama.

Le programme complet, ainsi que les informations pratiques, seront mis en ligne début novembre sur le site web de la BDIC. ○

CÉCILE TARDY

Disparition

Nous apprenons avec beaucoup de tristesse, au moment du bouclage de ce Journal, la disparition de Jacques Delarue, un ami de la BDIC qui a régulièrement contribué à l'enrichissement de ses fonds. Nous reviendrons plus longuement sur son parcours dans notre numéro de l'hiver.

Agenda

→ **11 octobre 2014 : Rendez-vous de l'Histoire à Blois**

10h Table ronde : Carte blanche à la BDIC sur **Michèle Firk, portrait d'une rebelle**
11h15 : Présentation du cartable numérique de la BDIC

→ **15 octobre** : Ouverture au public de l'exposition **Vu du front. Représenter la Grande Guerre** organisée par la BDIC et le musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides

→ **7 - 27 novembre** : **Mois du film documentaire 2014**, projections sur le thème

Lettres d'un temps de guerre en partenariat avec la Bibliothèque publique d'information (BPI)

→ **17 novembre, 11h** : **Inauguration de l'Argonaute**, nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC

→ **21 novembre** : Séminaire organisé par le Labex *Les Passés dans le Présent* sur **Le devenir du patrimoine numérisé**

→ **28 novembre** : **Journée d'étude sur La presse clandestine de la Résistance**, organisée par la BnF en partenariat avec la BDIC

→ **4 - 6 décembre** : Colloque **Les peintres et la Première Guerre mondiale ; commandes, productions, et collections** organisé par Centre de recherches anglophones (EA 370) et la BDIC en partenariat avec l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense et le musée de l'Armée.

→ **12 décembre** : **Journée d'étude Graphisme alternatif après 1968**, organisée par la BDIC, l'Université Paris Lumières, en partenariat avec l'EHESS

→ **25 janvier 2015** : Dernier jour de l'exposition **Vu du front. Représenter la Grande Guerre**.

Journal
DE LA
BDIC



Directrice de publication : Valérie Tesnière
Rédactrice en chef : Wanda Romanowski
Secrétaire de rédaction : Marguerite Bonnot
Ont collaboré à ce numéro : Dominique Bouchery, Magali Gouiran, Frédérique Joannic-Seta, Céline Lèbre, Rosa Olmos, Wanda Romanowski, Cécile Tardy, Valérie Tesnière, Franck Veyron, Bruno Vouters (*La Voix du Nord*)
Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154
BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
 6, allée de l'Université. 92001 Nanterre Cedex
MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE- BDIC
 Hôtel national des Invalides. 75007 Paris
 Internet : <http://www.bdic.fr>